

5. LE PORT OSTRÉICOLE ET SES CABANES

Se balader au cœur du port de Saint-Trojan-les-Bains, bordé de cabanes de bois aux couleurs chatoyantes, est un vrai plaisir pour les yeux. Certaines de ces cabanes restent toujours un lieu de travail pour les ostréiculteurs en activité. D'autres cabanes ont été restaurées et accueillent les artistes du village d'inspiration des peintres.

Reprenez par la forêt et le chemin des Préposés avant de bifurquer vers le nord.



6. LE PORT DES SALINES

La production de sel est une activité très ancienne qui a vu le jour à partir du Moyen-Age sur l'île d'Oléron. Les textes anciens témoignent dès le X^e siècle des privilèges accordés à la population par les seigneurs laïcs et ecclésiastiques afin d'encourager les défrichements et la conquête des vasières. En France, le commerce du sel était un monopole royal permettant de percevoir des taxes.

Au XIX^e siècle, la concurrence du sel du Midi et des mines de sel provoque l'extinction de cette activité séculaire et la plupart des marais sont alors reconvertis en claires d'affinage. D'autres sont dédiés à l'agriculture et aux pâturages.

Après leur disparition complète, quelques marais salants sont réhabilités et tendent à se développer à nouveau, comme ici. Et, dès la belle saison, on peut y voir le saunier travailler dans son marais ou cueillir la fleur de sel et récolter le gros sel en fin de journée.

La visite guidée du marais salant reste une des activités à ne pas manquer. Sur le site, un écomusée retrace l'histoire de la saliculture. Des expositions temporaires

et des animations y sont régulièrement organisées.

Sur le site vous découvrirez également un sentier d'interprétation racontant l'histoire et la récolte du sel.



En suivant la route des Anciennes Salines (D275) vous arriverez à la gare.

7. LA GARE DE LA CHEVALERIE

En 1904 la ligne du chemin de fer de l'île d'Oléron est inaugurée. Parcourant 36 km, entre Saint Trojan-les-Bains et Saint-Denis d'Oléron, elle est jalonnée de 28 arrêts, dont celui-ci. Pour effectuer l'ensemble du trajet, il fallait faire plus de deux heures de voyage !

Mais cette liaison ne durera que quelques décennies et s'arrêtera définitivement de prendre des voyageurs en 1935. L'essor de l'automobile, au lendemain de la Première Guerre mondiale, précipitant le déclin du chemin de fer.

Vous rejoindrez le viaduc par le chenal d'Ors en longeant les cabanes ostréicoles.

8. LE VIADUC

Ainsi dénommé lors de sa construction parce qu'il était le plus long de France et l'un des plus longs d'Europe, le pont d'Oléron a été inauguré le 21 juin 1966. Long de 3027 mètres, le chantier est impressionnant pour l'époque. A titre de comparaison, le viaduc de Millau, mis en service le 16 décembre 2004, est d'une longueur de 2460 mètres.

Les 46 travées constituant le tablier reposent sur 45 piles dont les plus hautes (au centre) sont assises à 20 mètres sous les fonds marins. Ce tablier a été conçu comme une énorme « poutre creuse » qui abrite le réseau électrique, téléphonique et la canalisation d'eau potable qui alimente l'île d'Oléron.

DE LE GRAND-VILLAGE-PLAGE AU VIADUC - 24,6 KM



DÉPART : Parking Boulevard de la Plage.
Certains passages sur la route et sur les pistes cyclables.
ARRIVÉE : Parking du Viaduc.



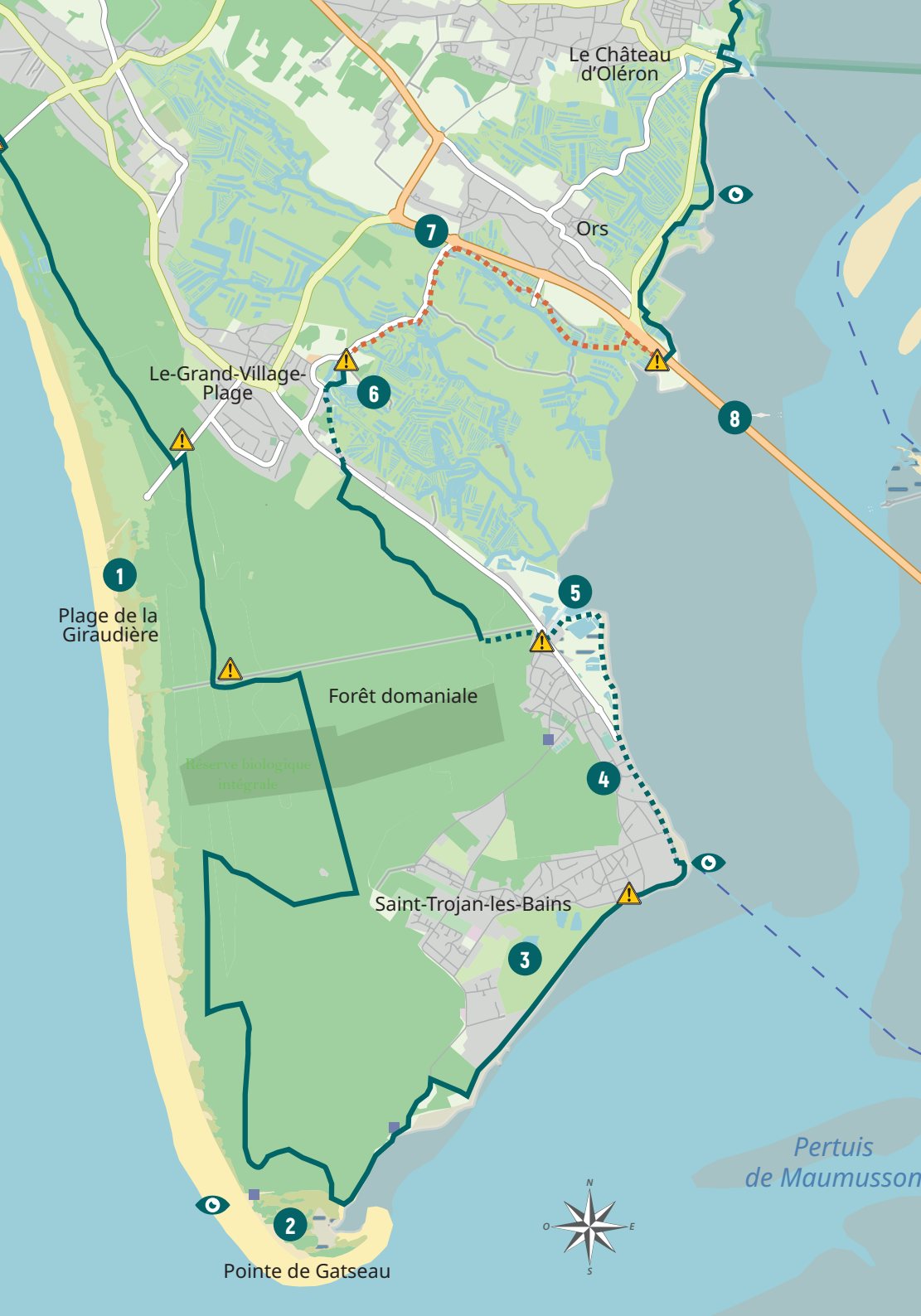
PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

1. La plage de la Giraudière
2. Le pertuis de Maumusson
3. Le marais des Bris
4. L'architecture balnéaire
5. Le port ostréicole et ses cabanes
6. Le port des Salines
7. La gare de la Chevalerie
8. Le Viaduc

Cette balade vous mènera en direction de la pointe sud de l'île d'Oléron et de la plage de Gatseau. Vous découvrirez également le village de Saint-Trojan-les-Bains et ses villas Belle Époque et le monde de la saliculture au Port des Salines.

Accédez à la carte interactive du Chemin d'Oléron et géolocalisez-vous en scannant le Qrcode





1. LA PLAGE DE LA GIRAUDIÈRE

Cette plage est particulièrement adaptée à la pratique des activités nautiques, telles que le surf, le kite-surf et le char à voile. En effet les conditions y sont favorables toute l'année.

RÉSERVE BIOLOGIQUE INTÉGRALE

158 hectares de la forêt domaniale de St-Trojan-les-Bains (sur 2 800 ha) sont devenus une réserve biologique intégrale, la plus grande de la côte atlantique. L'objectif de ce classement : observer un espace naturel sans aucune intervention de l'homme.

Selon les textes, une exploitation forestière est proscrite et la forêt est rendue à une évolution naturelle. Les objectifs sont la connaissance du fonctionnement naturel des écosystèmes et le développement d'une biodiversité associée aux arbres âgés et au bois mort (insectes rares, champignons...). Actuellement, l'ONF a dénombré 126 espèces de végétaux, dont 10 protégés ; 129 types de champignons ; 5 espèces de batraciens ; 9 de reptiles ; 9 de chauve-souris et 33 espèces d'oiseaux.

2. LA POINTE DE GATSEAU

D'une rare beauté, le pertuis de Maumusson est le détroit séparant la presqu'île d'Arvert de l'île d'Oléron. Maumusson signifie en vieux français « mauvais chemin ». En effet, de très nombreux naufrages ont eu lieu ici, principalement entre les XVII^e et XIX^e siècles.

La pointe de Gatseau, cette langue de sable qui s'étire à l'extrême sud de l'île, offre le spectacle d'un océan déchaîné où vous « entendez mugir le pertuis de Maumusson, un des nombrils de la mer », comme l'évoquait Victor Hugo. Très fragile, elle est fortement impactée par l'érosion, avec en moyenne un recul du trait de côte de 20 m par an.

Attention : baignade interdite.

Descendez le talus du chemin de fer et rejoignez la plage de Gatseau par le chemin de sable.

3. LE MARAIS DES BRIS

On trouvait ici une ancienne baie dont les sédiments se sont déposés au fil du temps, enrichissant considérablement le

milieu. A partir du XVII^e siècle les habitants vont d'ailleurs commencer à y faire des plantations. Le lieu, resté très sauvage, n'a véritablement été conquis par l'homme qu'au milieu du XIX^e siècle. La commune décide alors de morceler les marais en parcelles offertes à la centaine de familles du village, chacun ayant ainsi un lopin de terre pour y planter des oignons, de la vigne ou des légumes. Ces jardins sont aujourd'hui encore présents sous forme de jardins ouvriers.

Quant au Marais des Bris il est maintenant un espace naturel protégé de 37 hectares, en accès libre. Longez les canaux et découvrez cette mosaïque de milieux humides doux et salés, de roselières, de prairies et de bois. On peut y contempler une faune et une flore fragile, dont des orchidées sauvages. De nombreux oiseaux, comme les hérons cendrés ou l'aigrette garzette occupent cette zone humide, très riche en nourriture. La digue Pacaud, érigée de 1883 à 1886, est réservée aux piétons et permet de protéger définitivement le marais de l'océan.

4. L'ARCHITECTURE BALNÉAIRE



Née à la fin du XIX^e siècle, l'architecture balnéaire s'est surtout développée après 1936, avec les premiers congés payés. De type cottage d'inspiration anglaise ou de type chalet d'inspiration basque, le quartier balnéaire s'est établi en bord de mer, en toute indépendance du village primitif.

Le balnéaire permet sur une même façade, une variété de matériaux mêlant pierre, bois, briques, faïence colorée, à motifs végétaux ou floraux peints.

Vous pourrez l'apprécier sur le front de mer en direction du port.